

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1928)
Heft: 350

Artikel: Festival of youth at the Crystal Palace
Autor: J.H.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-688390>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: PREPRINCO. LONDON.

VOL. 8—No. 350

LONDON, JUNE 9, 1928.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free) ..	36
	6 Months (26 issues, post free) ..	66
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free) ..	12
	6 Months (26 issues, post free) ..	24

Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konten Basle V 5718.

HOME NEWS

The two houses of the Swiss Parliament re-assembled last Monday for the summer session.

The pleadings at The Hague with reference to the Franco-Swiss Zones conflict are likely to be complicated—and influenced to the detriment of the Swiss point of view—by a lengthy memorandum addressed to the authorities of Geneva by the local apostolic vicar general, Monsig. Petite, who now openly claims the return of certain church properties which he maintains were wrongly confiscated by the state in 1873.

An interpellation in the Ticinese cantonal council demands energetic measures by the Federal authorities to stop the wholesale dismissal of Swiss bank and other clerks in Italy; it is also stated that the latter country no longer recognises the diploma issued by the Federal Polytechnic and other similar institutions in Switzerland.

Salutary changes in the existing laws regulating the sale and consumption of alcoholic drinks have been enacted by the Basle Grosse Rat. In future no spirits (Morgenschnaps) can be served in licensed premises before eight in the morning (9 a.m. on Sundays) and no inducements (commission on sales, etc.) must be offered to the serving staff for the purpose of increasing sales.

Some disturbances are reported from Zurich when last Sunday the local Italian Colony celebrated their National Day. The Communists had arranged counter demonstrations and a large force of police making use of their swords was necessary to keep the two opposing groups apart. A large number of arrests, mostly preventive, were made; eight demonstrators suffered injuries.

The Lucerne Criminal Courts have sentenced Richard Bühlmann, formerly at the head of one of the municipal departments, to six years' hard labour on a charge of defalcations amounting to about Frs. 500,000.

The oldest living Swiss, Jakob Schafner of Ormalingen (Basel-land), celebrated last Monday his 104th birthday in the best of health.

Considerable damage to the crops and roads has been caused by heavy thunderstorms which discharged themselves over the districts of Mölin, Mumpf and Zuggen.

Several English papers are drawing attention to the "Saffa" (Schweiz. Ausstellung für Frauenarbeit) which is being held in Berne from August 26th to September 30th, and which in 14 groups records the activities of the Swiss woman; group 14 deals exclusively with the life of Swiss women abroad. The whole of the arrangements are in the hands of a ladies' committee; the buildings which are to house the many exhibits have been designed by Miss L. Guyer, described as the first woman architect established in Switzerland. Most of the cantons are enhancing the importance of this unique enterprise by holding local exhibitions at about the same date. We believe that Madame Paravicini takes a very keen interest in this movement but so as not to jeopardise the success of the two great patriotic manifestations shortly to be held in the Colony she is appealing only to a small circle of personal friends. The following is taken from the *Morning Post* (May 28th):—

"Six tiny Swiss babies not yet born are to play a leading part at the Swiss National Exhibition of Feminine Activities to be held for a month, beginning the last week in August. They will be model babies, and they are to have a little house to themselves where their daily life will go on in public.

The exhibition buildings are being set up on the fringe of the great forest which marches to the boundaries of the Swiss capital. Here, with the distant prospect of the high Alps rising behind the tiled roofs and tapering spires of Berne, "Saffa," as the undertaking is named, will open with a "Singspiel," showing Mother

Helvetia calling her daughters, the twenty-two cantons, to come to her in the capital.

All told, there will be fifty small buildings grouped in the exhibition grounds.

All that women make, from embroideries and laces to cheese fondant, is being organised by twelve groups of them for this novel effort. "Saffa" will be the first large exhibition entirely run by women."

SOUS LE SIGNE DU NARCISSE !

Moi qui ai pour la ville que vous habitez une véritable passion, moi dont l'unique désir serait d'être transplanté au bord de la Tamise, je dois reconnaître malgré tout qu'il est des événements suisses qui manquent, à votre vie d'exilés volontaires, événements, dont la fraîcheur, la prime-sautière gaité sont un des éléments de notre vie nationale. A ces manifestations votre absence est pour ceux qui vous connaissent une perte autant que votre abstention en est une pour vous-mêmes.

Aussi vais-je brièvement vous retracer ce que fut cette quinzième Fête du Narcisse à Montreux. Le narcisse est une fleur, le saviez-vous? Mais c'est aussi, avec l'experte participation de nos amis Vaudois, une divinité à laquelle la Suisse rend un culte annuel et bien idolâtre. Ce sont des foules et des foules qui, le premier samedi et le premier dimanche de juin, accourent vers la première plage du Léman.

Les Montreusiens, qui ne doutent de rien, prétendent avoir partie liée avec Divinité Soleil et lorsque, plus d'une heure avant la Fête, de gros nuages s'amoncellent dans le ciel, lorsque votre figure allongée laissait trop comprendre les pensées qui vous agitaient, les habitants de ce sanctuaire vous regardaient, moqueurs et narquois et vous "garantissaient" le soleil dans moins de 60 minutes! Or, le pacte qu'ils ont conclu avec l'astre radieux doit être fait en bonne et due forme pour que ce dernier ait obtenu! Quelques minutes à peine avant le début des Ballets Russes, un chaud rayon tombait sur la scène, sur les estrades, venait frôler le melon traditionnel du président de la Confédération et enjoliver les toilettes de sa femme et de sa fille. Puis le vent du nord s'éleva, les nuages prirent leur course folle et le ciel bleu limpide se garnit d'étoiles lorsque la nuit vint jeter sur la petite ville mollement alanguie son voile impénétrable que devait déchirer ensuite le plus somptueux des feux d'artifice.

Nous revîmes donc évoluer sous la baguette magique d'Ansermet ces prestigieuses ballerines, ces animateurs hors ligne que sont les Slaves et leurs danses prenaient, dans ce cadre de verdure intense, sous ces arches allégoriques, devant ces estrades presque verticales, un caractère spécial et doublement sympathique.

Ce fut ensuite le traditionnel corso où autos de luxe, voitures de maîtres, chars de publicité, groupes d'enfants et individus nous firent assister à une débauche de fleurs de la plus harmonieuse des façons.

Vint la bataille. Rageusement, on se lança à la figure des confettis puisés dans d'innombrables cornets...officiels, car c'est la Fête elle-même qui vend ces "papiers" et y trouve un bénéfice qui n'est certes pas à dédaigner quand vous saurez que du Kursaal jusqu'au Palace il y avait, dans le soirée, un tapis moelleux de près de cinq centimètres d'épaisseur fabriqué uniquement par ces infimes morceaux bleus, verts et violets...M. Schulthess fut, comme il convient, copieusement arrosé. M. Ansermet, tout de blanc vêtu, s'en revint tel un arlequin. Le si sympathique ministre de France à Berne, M. Hennessy, mangea et mâcha plus de papier qu'il n'en écrivit toute l'année. Les journalistes étrangers accredités auprès de la Société des Nations, comme les journalistes suisses, qui avaient délaissé leurs rédactions, s'en vinrent vider en champ clos leurs querelles politiques...ou sentimentales!...

Puis les organisateurs, vous laissant à peine quelques instants de répit, vous invitèrent dans la baie de Territet à une débauche de lumière: fusées, chandelles romaines, soleils, pièces entières, feux de bengale, bouquet et tous les secrets des artificiers se joignirent au charme naturel que forment Caux, Glion, Champy et bien d'autres stations réputées.

Le lendemain, dimanche, ne fut qu'une répétition de ce triomphe. Mais les foules avaient doublé, que dis-je? quintuplé au moins: trains spéciaux, bateaux hors série, autos, motos, avions même! s'en vinrent déverser à Montreux une foule avide de joie et de gaité.

Il est maintenant définitivement prouvé que lorsque le narcisse est roi, c'est la pétulance et la bonne-humeur qui sont reines!

Erik.

FINANCIAL AND COMMERCIAL NEWS FROM SWITZERLAND.

An interesting issue was recently made in Switzerland of 6 per cent. Swiss franc bonds of the Badische Landeselektrizitätsversorgung A.G. in Carlsruhe, generally known for brevity and convenience as the "Badenwerk." The total amount of the issue is Frs. 50,000,000 and of this twenty-five millions is now being offered in Switzerland, while Frs. 10,000,000 nominal is being issued in Holland and the balance of Frs. 15,000,000 has been placed firm abroad. The new bonds are being issued at 92½ per cent, they bear coupons payable 31st May and 30th November, and are repayable in 25 years; while as from the 31st May, 1936 the Company have the option to redeem them at any time on six months' notice. There is to be a sinking fund of 1 per cent, operating to redeem the bonds by drawings or purchase. The bonds are guaranteed by a mortgage fixed in terms of gold on the property of the borrowing concern. In view of the importance and high standing of the latter the issue is regarded in the Swiss markets as an attractive investment opportunity.

Among other recent issues may be mentioned the conversion issue made by the well-known engineering concern of Brown Boveri. This takes the form of an issue of Frs. 12,000,000 in 5 per cent. bonds which are redeemable in April, 1943. Conversion rights were offered to holders of the 5 per cent. Loan of 1913 and the 7 per cent. Loan of 1920.

The figures of the Société Industrielle pour la Schappe in Basle for the year 1927 show a gross profit of Frs. 4,120,471, as compared with Frs. 3,588,004 in the preceding year. The available net profit after allowing for depreciations and for allocations to pension fund is Frs. 4,599,959 as compared with Frs. 4,135,265 and the company are this year able to distribute to their shareholders a dividend of 22½ per cent. as compared with 20 per cent. for 1926. This is a satisfactory result in view of the fact that for the first nine months of 1927 the company's works will still be operating at reduced pressure, following the restriction of output that was necessary in 1926. Since last September, however, business has improved and the factory has been fully occupied while from the beginning of 1928 onwards the company report very active development. The schappe trade is going well and at the same time a better tone is visible in the velours market in which the concern is also interested. Various new products have been put upon the market and the company reports that it has been possible to utilise artificial silk fibre for the production of schappe thread.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

BONDS.	May 25		June 5	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Confederation 3% 1903 ..	82.25	82.00	82.00	82.00
" 5% 1917. VIII Mob. Ln ..	101.50	101.35	101.35	101.35
Federal Railways 3½ A-K ..	86.30	85.67	85.67	85.67
" 1924 IV Elect. Ln. ..	102.00	101.62	101.62	101.62

SHARES.	Nom.		May 25		June 5	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Swiss Bank Corporation ..	500	823	827	827	827	827
Crédit Suisse ..	500	941	967	967	967	967
Union de Banques Suisses ..	500	737	740	740	740	740
Société pour l'Industrie Chimique	1000	2705	2759	2759	2759	2759
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	3955	4095	4095	4095	4095
Soc. Ind. pour la Schappe ..	350	825	825	825	825	825
S.A. Brown Boveri ..	1000	1600	1610	1610	1610	1610
C. F. Bally ..	200	925	919	919	919	919
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	1000	1247	1290	1290	1290	1290
Entreprises Suizer S.A. ..	500	522	522	522	522	522
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	100	320	320	320	320	320
Linoleum A.G. Giubiasco ..	500	850	895	895	895	895
Maschinenfabrik Oerlikon ..	500	850	895	895	895	895

FESTIVAL OF YOUTH AT THE CRYSTAL PALACE.

There must have been some twenty-five thousand people at the Crystal Palace last Saturday, when the London branches of the League of Nations Union held their second Festival of Youth. It was a very successful function from more than one point of view. Thousands of children and youngsters gathered in friendly competition and—I should like to emphasise this point—in wonderful co-operation, too, to make the festival the success it was. A Children's Choir of over two thousand voices is no child's play but represents, if it is able to produce such full musical effects as it did, an enormous amount of work. And everyone of the children will remember that work and the applause earned and received, all through life. And with it, all those children will remember the

cause for which they had to co-operate—Peace.

In the same style was the massed gathering in the evening, when in the large centre transept of the Palace some ten to twelve thousand people were assembled. Twenty-nine different nations had sent contingents to this meeting. The greater part of the contingents appeared in the respective national dresses. Switzerland was represented by a band of Students from the Swiss Mercantile Society School, a member of the Legation, and one of the members of the N.S.H. Unfortunately, we had to appear in ordinary dress, but with our new colours and the help of our lovely ladies we won respect, nevertheless, and the "Trittst im Morgenrot daher," played on our marching up to the platform, helped to round off a nice ceremony.

By the by, my compliments to the Royal Scots Guards Band for their beautiful rendering of our national hymn. J.H.B.

EIDGENÖSSISCHE GLOSSEN.

Italienisches und Schweizerisches.

Unser statistisches Jahrbuch darf sich den entsprechenden Jahrbüchern anderer Staaten getrost zur Seite stellen. Was ihm fehlt, fehlt allen Werken dieser Art: Eine Synthese, eine allgemeine verständliche Zusammenfassung der in Zahlen genannten Resultate. Eine solche Synthese liegt nicht in der Absicht dieser Werke. Sie kommen von der Wissenschaft her und berufen sich auf die objective Wissenschaft, wenn man eine Interpretation wünscht. Es handelt sich um Bücher für Fachleute. Wer nicht zu den Fachleuten zählt, mag sich eben die Sprache der Ziffern von Fachleuten erklären lassen.

Jene, die im Erfassen der durch Zahlen dargestellten wirtschaftlichen und bevölkerungsmässigen Zustände und Veränderungen eine der wichtigsten Voraussetzungen, für das Erfassen der Gegenwart eines Landes sehen, werden also mit solchen statistischen Jahrbüchern, die ihrer Natur nach nicht in die breiten Schichten des Volkes hineindringen können, nie ganz zufrieden sein. Und da uns in der Schweiz eine entsprechende populäre kurzgefasste Darstellung, die sich jeweils auf die Zahlenmassen des Statistischen Amtes stützt, bis dahin fehlt (auch bei der Zusammenstellung der Ergebnisse der Volkszählungen wagt man sich leider nicht an eine kurze leichtverständliche Darstellung von offizieller Stelle aus), wird sich das Volk entweder nicht unterrichten oder es bleibt auf die Mitteilungen der Zeitungen angewiesen. Bis jetzt haben wir erst die Arbeiten einiger kantonalen statistischer Amter, die in Vierteljahrsberichten oder Zusammenfassungen ähnlicher Art den Kantonsangehörigen ein Bild der Geschehens zu geben versuchen, wobei sie glücklicherweise nicht davor zurückschrecken, gewisse Erscheinungen nicht nur durch ununterstrichene Zahlen zu geben, sondern auch mit einigen erläuternden Worten zu begleiten, die unter Umständen sogar eine Prognose wagen.

Es ist keine Zufälligkeit, dass Italien nicht nur ein *Annuario Statistico Italiano* besitzt, das Zahlen und nichts als Zahlen gibt, sondern seit dem Oktober des letzten Jahres auch ein kleines, billiges, von Erläuterungen begleitete "Compendio statistico," herausgegeben vom Statistischen Zentralinstitut, das für jene bestimmt ist, die ihr Vaterland besser kennen lernen möchten, vor allem aber für die Schüler der höheren Lehranstalten, "denen es ein feuriger Anreiz zur guten Leistung bedeuten möchte, auf dass sich Italien im Wettstreit der Nationen in immer grösserer Masse auszeichne." Hier ist das klar (politisch natürlich besonders stark betont) ausgesprochen, was aus dem Wesen eines solchen Büchleins herauswachsen soll: Ein Erkennen des eigenen Landes. Ich möchte uns eine rasche Nachfolge wünschen. Und ich möchte sogar wünschen, dass wir noch einen Schritt weiter gingen: Ein solches Heft, ein solches Büchlein müsste an unsern Schulen jedes Jahr gratis abgegeben werden. Wie sich Bund und Kantone in diese Arbeitskosten teilen können, möge ihnen überlassen bleiben.

Fest steht für mich, dass es sich heute mehr als je darum handelt, in diesem Wettstreit der Völker wirklich nichts zu unterlassen, was den Einzelnen in den Stand stellt, die Arbeit und Art des Ganzen zu erfassen. Dass gerade eine Demokratie hier in der ersten Linie stehen müsste, ist eine Selbstverständlichkeit, deren Unterstreichen die Demokratie beleidigen müsste. Lebendig in der lebendigen Gegenwart mitzutun, dazu verhülfe uns eine Statistik, die das Wichtigste zusammenfasst (und zwar mit Bildern und Karten, nicht nur mit Zahlen!), Entwicklungslinien, Fortschritte, Rückschritte zeigt und nicht von der Angst besessen ist, es könnte die heilige wissenschaftliche, bloss nach rückwärts schauende Objektivität verletzt werden!

Man überzeugt sich hier in Rom rasch davon, dass Bescheidenheit im internationalen Wettstreit keinen Sinn hat. Das heisst, dass es sich für ein Land weniger als je darum handeln darf, sein Licht unter den Scheffel zu stellen. Das Prinzip der olympischen Spiele greift auf alle Gebiete über. Wenn man gelten will, muss man sich an diesen olympischen Spielen beteiligen. Das heisst: Man darf sich nicht mit dem Bewusstsein begnügen, auf diesem oder jenem Gebiete über erst-

klassige Kräfte zu verfügen, sondern diese Kräfte müssen auch der Welt gezeigt werden.

Italien pflegt heute bewusst und systematisch die Höchstleistung. Man weiss, worauf es ankommt. Wir können es vielleicht ein bisschen ermüdend finden, mittun zu müssen. Doch alles deutet daraufhin, dass wir uns tüchtig rühren müssen, wenn wir das Ansehen der Schweiz aufrecht erhalten wollen. Mit der guten Durchschnittsleistung, mit dem hohen Stand der Volksbildung allein ist es heute nicht getan, das weiss unsere Industrie längst. Wir brauchen im internationalen Wettstreite die Höchstleistung, und da dieser Wettstreit nicht nur in Amsterdam ausgefochten wird, brauchen wir eine Unterstützung jener Kräfte, die auf den Gebieten der Kunst, der Wissenschaft Ausserordentliches leisten.

Hier in Italien weiss jede Höchstleistung, sei es nun die eines Piloten, eines Arztes, eines Ingenieurs, eines Klavierspielers, dass die Anteilnahme der Regierung neben ihr steht und zwar nicht nur mit Worten, sondern auch mit Taten. Es ist keine Lüge und keine Komödie, wenn sich Mussolini vom grossen Pianisten Carlo Zecchi zwei Stunden lang sein Programm, mit dem er im Auslande für italienische Musik wirkt, vorspielen lässt. Kein Wunder, dass ein Mann wie Zecchi Kraft schöpft aus diesem verständnisvollen Interesse, aus diesem Gefühle, nicht verstanden allein zu stehen. Wir haben auch Musiker in der Schweiz (um uns nun gerade bloss an sie zu halten), doch hat man sich je Mühe gegeben, ihnen von der Schweiz aus Dank zu sagen, in ausschlaggebender Weise zu helfen, ihnen auch nur in der Schweiz die Stellung zu geben, die ihnen gebührt? Wir wollen nicht zu viel von unsern Bundesräten verlangen (obwohl der Zwang besteht, mehr und mehr von ihnen verlangen zu müssen), also nicht unbedingt fordern, dass sie sich auch vorspielen lassen (und dass der Pianist spüre, wie dies Zecchi verspürt hat, dass man ihm mit einem tiefen, anfeindenden Verständnis zuhöre), doch wenn uns das Leben lieb ist, werden wir in Zukunft der Höchstleistung mehr Teilnahme und Mitwirkung entgegenbringen müssen.

Dass es uns durchschnittlich am besten geht in Europa, ist hübsch und angenehm; doch diese Tatsache kann nicht verhindern, dass wir bei einer Uebertreibung des Gleichheitsprinzipes von Europa ganz ruhig vergessen werden. Und dieses Vergessenwerden hat Folgen, die auch für das politische Gefüge eines Staates nicht gerade von Vorteil sind.

Dreitausend Schülerinnen standen in Rom im leichtathletischen Wettkampf. Ich habe ihr fröhliches Tafeln in der Villa Borghese, ihren Marsch durch die Stadt gesehen: Grazie, Kraft, Disziplin, heller Gesang. Und ich habe mir gewünscht, ein ähnliches Bild in der Schweiz zu sehen. Nicht im Dienste eines Parteiwillens, nein, einfacher, selbstverständlicher, dies, auf das ich immer wieder zurückkommen muss: Ein Fest, ein Wettstreit der Jugend! Unsere Buben, unsere Mädchen sollten noch nicht getrennt sein nach politischen oder konfessionellen Bekenntnissen. Sie wenigstens müssten so lange wie möglich ferngehalten werden vom Geiste der Trennung. Sie eins nur, im Spiele, im Wettstreit, nebeneinander, miteinander, die ganze Schweiz beisammen, ein paar Tage lang, nicht nur die Vereinigungen nach irgend einem ausländischen Muster, nein alle. Auf dass sie für ihr ganzes Leben lang nicht vergässen, dass sie einmal wenigstens eins gewesen sind, nicht getrennt, in einer Tracht, keine Armen, keine Reichen, keine Katholiken, keine Protestanten, keine Liberalen, keine Sozialisten, ganz einfach junge Schweizer und Schweizerinnen, unter gleichen Voraussetzungen zum Siege berechtigt.

Einmal im Leben könnte das so sein! Mögen dann später die Zerklüftungen kommen, vielleicht bliebe doch diese Erinnerung lebendig. Und alle

Alten müssten die Kraft und Schönheit dieser Jugend erfahren, und vielleicht spürten auch sie dann die Einheit, die ihnen so oft verborgen bleibt. Ein Jugendfest dieser Art, jedes Jahr, müsste einem wohl tun für alle andern Tage des Jahres. Mögen wir Alten einander bekämpfen, mögen die Jungen aber beisammen sein und unserer Zwistigkeiten lachen. Wir haben eine gemeinsame Volksschule. Halten wir die Jugend beisammen, auch wenn diese oder jene Unterrichtsstunde geopfert werden müsste, weil jede Klasse den Ehrgeiz hat, am grossen jährlichen schweizerischen Jugendfeste die allererste zu sein. Schenken wir der Jugend wenigstens die Einigkeit, nicht im Zeichen einer Partei, sondern ganz einfach im ewigen Zeichen gültiger Menschlichkeit. Es ist noch nicht zu spät, wenn es auch schon spät genug ist.

—Felix Moeschlin in 'N.Z.'

EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO. LTD.

(Managing Director: E. Schneider-Hall)

The Oldest Swiss Forwarding Agency in England,
15, POLAND STREET, LONDON, W.1.

Forward through us to and from Switzerland your Household Furniture (in our own Lift Vans),
Luggage, Private Effects, Merchandise.

UMZÜGE — GEPÄCK holen wir überall ab.
Aufmerksame Bedienung. Mässige Preise.

DÉMÉNAGEMENTS — BAGGAGES enlevés et
expédiés partout Service attentionné.
Prix raisonnables.

Tell your English Friends
to visit

Switzerland

and to buy their Tickets
from

The Swiss Federal Railways,
Carlton House, 11b, Regnet St., S.W.1.

THE BEST LUNCH IN LONDON.

**Diviani's
Restaurant**

122-3
NEWGATE STREET
(Opposite the
Old Bailey).

A. EUSEBIO, from Paganini's and Frascatti's.

BEST SWISS, FRENCH and ENGLISH COOKERY
Table d'Hôte and à la Carte at popular prices.

The Proprietor will be pleased to see you and you will have his
personal attention.
Open from 8 a.m. to 11 p.m. All Day Sunday.
ACCOMMODATION FOR LARGE PARTIES.

To keep fit & feel happy drink these excellent

SWISS WINES.

Valais, Fendant ...	49/-	55/-	Dezaley ...	52/-	58/-
Neuchâtel, White ...	46/-	52/-	Johannisberg ...	50/-	56/-
„ Red ...	54/-	—	Dôle, Red Valais ...	57/-	63/-

(Carriage Paid).

Supplied by **W. WETTER,**

67, Grafton Street, Fitzroy Square, W.1

**Break your Journey
half way to the Sea**

and stop at the
CANNON RESTAURANT,
HIGH STREET, MAIDSTONE.

FRENCH AND ITALIAN CUISINE.

Wines and Beers of Best Quality.

COMPATRIOTS HEARTILY WELCOMED.

Phone: Maidstone 374. Proprietor: G. Veglio.

ALL LONDON SWISS will meet at the **CAXTON HALL**

on *Thursday, JUNE 21st*, at 7 p.m. for the

59th SOIREE ANNUELLE SUISSE!!

Tickets - 1s. 6d. (tax included).